



Communiqué de presse du 20 avril 2004 de l'Union suisse des paysans

Les efforts des paysans pour stabiliser le revenu agricole ont porté des fruits

Les chiffres provisoires du dépouillement des comptabilités agricoles par la FAT Tänikon montrent qu'en 2003, le revenu agricole s'est élevé à 55 300 francs. Son recul par rapport aux années 2000 à 2002 a donc été assez faible. Quant au revenu annuel du travail par unité de main d'œuvre familiale, s'il reste bas, il a légèrement progressé et s'inscrit à 36 000 francs. L'amélioration de cette valeur, purement théorique, est essentiellement due à des facteurs externes (taux d'intérêt des obligations de la Confédération). Les multiples efforts fournis par l'ensemble de la branche ont donc porté des fruits et stabilisé le revenu agricole. Ce résultat d'ensemble pourrait à tort faire croire que la sécheresse extrême de l'été 2003 n'a eu qu'un impact négligeable sur les résultats comptables des exploitations. A y regarder de plus près, on constate toutefois que le rendement brut de la production végétale est en net recul. Par ailleurs, il faut savoir qu'une partie du coût de la sécheresse (achats de fourrage) ne se fera en partie sentir qu'en 2004 et que les nombreuses mesures d'entraide lancées par les organisations agricoles ont-elles aussi contribué à atténuer les difficultés.

La progression de la valeur comptable qu'est le revenu du travail par unité de main d'œuvre familiale doit essentiellement être portée au compte de facteurs externes, notamment à la baisse du taux d'intérêt des obligations de la Confédération. Cela a permis de diminuer de 13 800 francs à 10 400 francs (-24,6 %) la part du revenu agricole comptabilisée au titre de l'intérêt du capital propre investi. En outre, la moyenne de la main d'œuvre familiale par exploitation a baissé de 1,29 à 1,35 unité (-3.1 %), ce qui a aussi contribué à l'augmentation du revenu par unité de main d'œuvre familiale et démontre que les exploitations sont parvenues à améliorer leur productivité.

La sécheresse exceptionnelle de l'été dernier s'est traduite par un net recul du rendement brut des cultures céréalières et fourragères. La pénurie de fourrage s'étalant sur l'ensemble de la période d'affouragement d'hiver, les conséquences de la sécheresse ne se manifesteront en partie que dans les comptes 2004.

Si l'érosion des revenus agricoles en 2003 a été moindre qu'on ne le craignait au départ, cela est aussi dû en partie aux mesures initiées par l'Union suisse des paysans (USP) et ses sections (campagnes de solidarité entre paysans, transports de fourrages par l'armée, baisses des droits de douane sur les importations de fourrage, etc.). Le dépouillement de la FAT montre par ailleurs que le marché du bétail de boucherie a lui aussi évolué de manière plus favorable que prévu grâce, entre autres, aux mesures d'allègement du marché et au recul du nombre d'animaux abattus, qui ont contribué à la stabilité du marché. Les paysans sont enfin parvenus à améliorer considérablement le rendement brut dans le segment de la commercialisation directe, ce qui montre que les exploitations exploitent à fond leur marge de manœuvre pour améliorer leur situation économique.

Renseignements:

Robert Grüter, chef de la Division statistique, tél. 056 462 51 11

Roland Furrer, chef adjoint Etat-major / communication, tél. 056 462 51 11, mobile 079 432 29 15